

The graphic features a vibrant pink-to-orange gradient background. It is adorned with various dark blue and white geometric elements: a starburst, a semi-circle, a zigzag line, a gear, a cluster of circles, and a series of connected squares. The text 'en - live en - sem - ble!' is rendered in a clean, white, sans-serif font, with the words fragmented and interspersed with the geometric shapes.

en - live en - sem - ble!

Dossier de presse

Saison
20/21

São Paulo Dance Company

16 > 18 mars

OPYSSU

BLAGNAC



São Paulo Dance Company

*Soutenue par le Gouvernement de l'État de São Paulo
Direction artistique d'Inês Bogéa*

La Compagnie

Créée en 2008 par le gouvernement de l'État de São Paulo et dirigée par Inês Bogéa, la compagnie s'est hissée, de façon fulgurante, au rang des plus importantes compagnies de danse du Brésil, attirant de remarquables jeunes danseurs et chorégraphes. Passionnés, énergiques, avec une touche de sensualité, les interprètes conjuguent à une fluidité et à un swing brésilien, les vocabulaires de la danse internationale.

La São Paulo Dance Company est riche d'un large répertoire qui va des très classiques chefs-d'œuvre de Petipa aux créations des plus grands chorégraphes de la danse d'aujourd'hui.

Au cours de cette période, la Compagnie a été vue par un public de plus de 695 000 personnes dans différents pays, dans environ 137 villes avec plus de 900 représentations. Le répertoire de la Compagnie est varié, allant du classique au contemporain. Reconnue par la critique spécialisée comme l'une des principales compagnies de danse d'Amérique latine, la Compagnie a produit 68 chorégraphies depuis sa création. La SPDC cherche à établir un lien avec le public par la curiosité et la perception du monde de la danse en mouvement. Les programmes montrent la variété du répertoire du SPDC et la dynamique des danseurs brésiliens. Les danseurs sont polyvalents et capables de passer de la danse classique à la danse contemporaine avec un accent particulier. En seulement 11 ans, la compagnie a reçu plus de vingt prix, comme les Meilleures performances de danse de *Folha de São Paulo* et *Revista Veja*, deux des principaux journaux et magazines brésiliens ou encore le prix Gütessiegel 2016/2017 dans la catégorie de la meilleure performance de l'année et de la meilleure compagnie de danse par vote populaire à Gutersloh (Allemagne). Avec la chorégraphie *Les Saisons*, Édouard Lock a remporté le Grand Prix de la Danse de Montréal, en 2016, pour sa carrière et la création de cette œuvre pour la São Paulo Dance Company.

Inês Bogéa

Inês Bogéa est Doctorante en Arts, danseuse, documentariste, écrivain et professeur dans le cours de spécialisation Art et Éducation : Théorie et pratique à l'Université de Sao Paulo (USP). Elle était danseuse de ballet du Grupo Corpo (Belo Horizonte) de 1989 à 2001. Elle a été critique de danse pour le journal *Folha* de São Paulo de 2001 à 2007. Elle est l'auteur de plusieurs livres pour enfants. Dans le domaine de l'art/éducation, elle a été consultante à l'école de théâtre et de danse Fafi (2003-2004) et consultante dans le programme Fábricas de Cultura de l'État.



Inês Bogéa

Inês Bogéa, directrice de la São Paulo Dance Company : “La culture brésilienne est dans notre danse”

Ecrit par : Jean-Frédéric Saumont
Extrait de *Danses avec la plume*

La **São Paulo Dance Company** n'a que dix ans d'existence, et déjà cette compagnie classique a conquis le monde sous la direction artistique d'**Iñes Bogéa**, ancienne danseuse, écrivaine et documentariste. Le répertoire de cette troupe couvre à la fois les grands ballets classiques d'après Marius Petipa, les pièces néo-classiques de George Balanchine et les chorégraphes contemporains de William Forsythe à Jiří Kylián. Iñes Bogéa s'est attardée pour DALP sur le parcours étonnant de cette compagnie qui sera en tournée dans toute la France en 2021.

La São Paulo Dance Company est une très jeune compagnie, dix ans seulement. Qui a décidé de créer une compagnie classique à São Paulo ?

En fait, c'est le secrétaire à la culture de l'époque et le gouvernement de l'état de São Paulo. J'étais parmi les personnes invitées pour discuter de ce projet et on m'a demandé si j'étais prête à créer une compagnie classique et contemporaine, car il faut évidemment présenter l'héritage du passé mais aussi être connecté au monde d'aujourd'hui. Il n'y avait aucune compagnie classique professionnelle dans l'immense Etat de São Paulo. Il y a des troupes contemporaines excellentes et une compagnie classique à Rio de Janeiro mais c'est tout.

Il a donc fallu recruter tous les danseurs et danseuses. Comment avez-vous fait ?

Le Brésil est un pays immense et la première étape fut d'organiser un tour du pays pour auditionner danseuses et danseurs. Ce fut incroyable : plus de 800 artistes ont postulé pour passer cette audition et nous en avons choisi... 36 ! C'était un vrai challenge car il fallait aussi recruter l'équipe technique, les répétiteurs et répétitrices, et créer une compagnie avec une âme et qui puisse aussi refléter l'esprit de São Paulo.



La São Paulo Dance Company

Et les 36 interprètes que vous avez sélectionnés avaient tous une formation classique ?

Oui, c'est une règle. Encore aujourd'hui, quand nous cherchons de nouveaux danseurs et danseuses, la première étape passe par le classique et les candidat.e.s doivent danser une variation de notre répertoire. Cela peut être George Balanchine aussi bien que William Forsythe. **Le vocabulaire classique est notre base, notre langage mais nous voulons aussi l'utiliser pour interpréter des chorégraphes contemporains.** Nous voulons trouver des danseuses et des danseurs qui veulent partager cette aventure avec nous et danser un répertoire qui aille du classique au contemporain et qui se sentent à l'aise dans ces différents styles. Ils sont d'ailleurs surprenants, avec une étonnante ouverture d'esprit toujours prêts à expérimenter de nouvelles choses.

Aviez-vous un modèle de compagnie quand vous vous êtes lancée dans ce projet ?

Le Ballet de l'Opéra de Paris est évidemment un très très grand modèle car c'est la compagnie la plus importante au monde qui combine un répertoire classique et contemporain. Mais aussi l'American Ballet Theatre et le New York City Ballet, même si nos

effectifs sont plus modestes. Je fus moi-même danseuse mais j'ai commencé comme gymnaste, puis je suis passée par la capoeira, j'ai commencé la danse classique et j'ai atterri à Grupo Corpo (*ndlr : compagnie de danse contemporaine brésilienne*). C'est un voyage qui permet d'utiliser son corps, de parler différents langages et aborder des univers variés.

Aviez-vous à l'esprit un répertoire spécifique ?

J'ai choisi deux lignes spécifiques. Tout d'abord **le ballet classique** en ayant à l'esprit le respect d'une tradition, et en se demandant comment cette tradition peut s'exprimer aujourd'hui. Si vous faites *Le Lac des Cygnes* en 2019, ce n'est pas le ballet que l'on voyait lorsqu'il a été créé à Saint-Petersbourg ! Mais c'est tout de même *Le Lac des Cygnes* et le public est toujours en phase avec ces grandes histoires de passion et d'amour. L'an dernier, nous avons fait une recreation du *Lac des Cygnes*. C'est une version plus courte avec de nouveaux décors et de nouveaux costumes mais l'essence du ballet est là. Ma deuxième ligne artistique, ce fut de chercher **les chorégraphes de la jeune génération** qui sont capables de créer de nouvelles possibilités dans la danse. Bien sûr, ce sont deux faces différentes mais qui sont reliées : George Balanchine, Michel Fokine, William Forsythe, Édouard Lock. Et puis Nacho Duato, Joëlle Bouvier qui a créé une pièce pour nous et aussi évidemment de jeunes chorégraphes brésiliens. Pour moi, tous ces artistes sont importants et je sais que nous pouvons les danser. Je n'irai pas m'aventurer dans un style que nous ne pourrions pas faire. **J'aime la danse-théâtre et Pina Bausch en particulier mais nous ne saurions pas nous approprier cette technique**, c'est hors de notre spectre.

Et comment choisissez-vous les créations avec des chorégraphes vivants ?

Tout d'abord, je suis mon instinct et mon point de vue. Ensuite, je vais parler avec la compagnie. Ils me donnent plein de noms nouveaux et des artistes qui les touchent, qui les émeuvent. J'essaye aussi de créer un univers. Par exemple, si je fais entrer Jiří Kylián au répertoire, je ne veux pas que ce soit une seule pièce. Idem pour William Forsythe ou Édouard Lock qui va créer une seconde pièce pour nous. C'est nécessaire pour nous de **nous immerger plus profondément dans le langage et le style d'un ou d'une chorégraphe**. J'essaye toujours de trouver un fil conducteur, une logique artistique quand j'assemble un spectacle. Par exemple, si je mets une pièce de George Balanchine sur scène,

il y a comme une évidence à la faire suivre de William Forsythe car on voit comment se déploie dans l'espace et se modifie le mouvement classique. Chacun me donne un indice supplémentaire. Ce n'est pas forcément très rationnel mais c'est quelque chose que je sens profondément. Chaque année, je regarde ce que nous avons fait, comment nous avons progressé pour savoir où nous allons aller par la suite.



Odisseia de Joëlle Bouvier - São Paulo Dance Company

Pour aller plus loin

❖ Visionnez la Minute du spectateur autour de la São Paulo Dance Company :
<http://www.maisondeladanse.com/programmation/saison2019-2020/bouvier-mesquita-goecke>

❖ Lien vers le site de la compagnie (disponible en portugais, anglais et espagnol)
<http://spcd.com.br/>

Le programme

Melhor único dia

chorégraphe Henrique Rodovalho | création originale de Pupillo chantée par Céu | costumes | Cássio Brasil | durée 21 minutes

Avec *Melhor unico dia* (Le meilleur et unique jour), le grand chorégraphe brésilien Rodovalho évoque ce bref moment qu'est l'existence. Quatorze danseurs unis en un corps organique font écho au travail de recherche artistique de Rodovalho, questionnant sans cesse les rapports complexes entre le corps et l'âme.

Mamihlapinatapai

chorégraphe Jomar Mesquita | avec la collaboration de Rodrigo de Castro | musiques Silvio Rodrigues, Rodrigo Leão, Cris Scabello, Cartola | lumières Joyce Drummond | durée 21 minutes

Mamihlapinatapai, un mot issu d'une langue amérindienne, traduit une idée des plus complexes : « un regard partagé entre deux personnes qui espèrent chacune que l'autre va prendre l'initiative de quelque chose que les deux désirent, mais qu'aucune ne veut commencer. » Et c'est précisément le thème du ballet du Brésilien Jomar Mesquita : une évocation du désir amoureux avec quatre couples de danseurs.

Agora

chorégraphe Cassi Abranches | musiques Sebastian Piraces | lumières Gabriel Paderneiras | durée 20 minutes

Cassi Abranches, chorégraphe brésilienne, livrera quant à elle sa toute dernière création, *Agora*, qui explore tous les sens que peut prendre le mot « temps », de la durée à la météorologie en passant par la mesure musicale. Sur des percussions afro-brésiliennes, la chorégraphe sculpte les corps des douze danseurs sur les rythmes du compositeur Sebastian Piracés qui mélangent rock et chant.



Scène des possibles | Blagnac

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

Service communication

Responsable : Pascal Caïla

Assistante : Nicole Athès

tél. : 05 61 71 75 21

email : communication@odyssud.com

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

Tramway Ligne T1
Arrêts Odyssud et Place du Relais

odyssud.com

